

Le texte de présentation du projet

«VOIR LA VILLE AUTREMENT»

Ce projet invite à interroger notre relation à l'urbain, à ces choses amarrées que notre vision pragmatique, dans une recherche d'efficacité au quotidien, déplace sur les bordures du monde, là où elles sont invisibles.

L'objectif de cet exercice est de donner à voir une forme de vie, fictive, en-dehors de l'habitat de l'humain, dans l'optique de toucher le passant qui arrive sa course, avec une histoire et un message adressé sous forme d'une question, l'incitant un instant à l'interrogation.

Mot d'ordre : Soyons attentifs, le Beau se cache partout !

Cet exercice a été réalisé par les élèves de 1^{er} Abbauc du lycée Marc Bloch, sous la direction de leur professeur d'allemand et de Noé Cazaubon, étudiant en dernière année d'école d'architecture à Strasbourg (ENSAS).

L'idée de ce projet est née du croisement entre le thème Street Art abordé en classe et l'écriture du mémoire de fin d'études de Noé C., à propos de l'imprévu dans la ville et de la relation Nature-Culture dans un contexte écologique de préservation de l'environnement et de frein à l'artificialisation des sols.

Les élèves, par groupe de 2 ou 3, ont réfléchi chacun à un message à transmettre ainsi qu'à un scénario à concevoir sous forme de texte, puis ont réalisé une petite maquette, qu'ils ont installée en ville à des endroits stratégiques, de manière à susciter des réactions.

N'hésitez pas à laisser un commentaire ou poser des questions sous cette adresse : voir.la.ville.autre@gmail.com

Bel été et bonne découverte !

Fig. 61 - Texte de présentation de l'exercice, en français¹²¹.

¹²¹ La version allemande était à trouver sur le site web indiqué à de multiples reprises, jusqu'à ce qu'un mauvais renommage accidentel en supprimant le QR Code dans la page à suivre.



Fig. 62: Travail réalisé par le groupe 1.



124

„Voir la ville autrement“
LE DISCOURS
LA MAISON DU PEUPLE



„Bienvenue chez moi ! Eh oui, il y a de la vie ici aussi !
Vous êtes-vous déjà senti déconnecté du réel ? Moi oui...
2076. Les villes se sont étendues jusqu'à former de gigantesques mégapoles. Nous avons développé notre technologie au point d'en être totalement dépendants. Les écrans trônent partout en maître et les gens se déplacent les yeux collés à leurs écrans holographiques.
Je m'appelle Chloé, j'habite Adassan dans une petite maison avec ma colocataire Assia. Nous avons choisi un concept assez révolutionnaire : notre rez-de-chaussée est directement ouvert vers l'extérieur. Les passants peuvent donc entrer afin de jardiner, discuter de problèmes sociétaux ou politiques, cuisiner, manger un morceau ou passer un moment à jouer à des jeux de société. Nous avons décidé d'ouvrir notre rez-de-chaussée aux gens car nous trouvons que les liens entre les personnes se délient de plus en plus et nous voulons rétablir ces liens ainsi qu'une véritable aide citoyenne afin de résoudre plus efficacement les problèmes sociétaux.“

par : Ella, Mikael & Maria



Fig. 63: Travail réalisé par le groupe 2.



126

„Voir la ville autrement“
LE DISCOURS
FLORA ET SON DRÔLE D'ENTOURAGE VERT



„Salut ! Moi c'est Flora.
Bienvenue dans ma maison, dans laquelle je ne suis jamais seule ! Le plus souvent mes colocataires sont des membres de ma famille ou des amis, parfois même des gens que je viens de rencontrer. En tout cas, je ne suis jamais toute seule puisque les plantes, les insectes, la nature quoi, sont toujours avec moi.
De nos jours, la nature a pris le dessus sur l'Homme. Il doit donc se battre pour s'imposer à nouveau.
Seule une ville, ma ville, a trouvé une solution : la Cohabitation entre la nature et l'Homme. Cette idée se répandra alors dans toutes les villes du monde, jusqu'à ce qu'elle se transforme pour établir ce système de cohabitation. Pour favoriser cette entente, on a commencé par ne plus produire de nouveaux biens, afin d'être plus « écologiques » et surtout, ne plus reproduire les erreurs du passé. On construit donc nos maisons à partir de matériaux recyclés. C'est le cas de ma maison, comme tu peux le voir.“

par : Amelina, Julia & Malina



Fig. 64: Travail réalisé par le groupe 3.



128

„Voir la ville autrement“
LE DISCOURS
UNE AVENTURE SANS FIN



„Cocou petit curieux !
Fais-tu partie de ceux qui préfèrent la routine ? Ou appartiens-tu à ceux qui comme moi ont toujours soif de nouveautés ?
A vrai dire, cela m'est un peu égal. Déjà le simple fait que tu t'intéresses à mon radeau me fait très plaisir.
Je me présente, je m'appelle Gustave, et je suis un petit oursin de l'île lointaine nommée l'île « Wasserbaumtata ». La colonie qui y vit, c'est la mienne et on s'appelle les Wasserbäumer. Là-bas la technologie ne manque pas, presque tous les 2 jours, de nouvelles technologies sont inventées. Mais cela ne nous empêche pas de vivre en harmonie avec la nature qui nous entoure. On trouve sur notre île une nature foisonnante et des plantes impressionnantes. Là où je me sentais le mieux, c'était justement parmi ces lianes gigantesques et ce lierre tout à fait incroyable.
Mais mon rêve fut toujours de dépasser les frontières de cette île ! C'est pour ça qu'aujourd'hui je suis sur ce petit radeau, qui m'emmène chaque jour vers de nouveaux horizons... Me faire découvrir de nouvelles choses, des choses INCROYABLES !
Moi, je suis un grand voyageur devant l'Éternel.
A bientôt, cher petit passant ! De nouvelles aventures m'attendent ! Mais qui sait, peut-être que nos chemins se recroiseront ! Je ne sais ni quand, ni où cela pourrait arriver, mais c'est cela qui rend la vie passionnante !“

par : Anna & Sarah



Fig. 65: Travail réalisé par le groupe 4.



130

„Voir la ville autrement“
LE DISCOURS
LA GRANDE TRAVERSEE DE LIBELLE



„ Bienvenue chez moi ! Eh oui, il y a de la vie ici aussi !
Vous sentez-vous capable de vivre en cohabitation avec la nature ?
Ces dernières années, Détroit est devenu invivable. C'était une ville prospère, jusqu'à ce qu'elle s'auto-détruisse en produisant plus qu'elle n'en était capable. Pendant des décennies, ma famille habitait ici, mais lorsque l'été dernier grand-père libellule est mort d'une intoxication, vite ici est devenu imposable. Les étangs sont pollués, l'air irrespirable et la nourriture se fait rare.
Grand-mère libellule a décidé de quitter la ville pour la survie de notre famille. Alors moi, Libellie, je serai la plus jeune libellule à m'aventurer aussi loin de ma ville d'origine. Le voyage était périlleux : les conditions météo, les prédateurs... pour une petite famille de 12 libellules comme nous, ce voyage était un risque de mort.
Après un mois de voyage, nous avons atterri dans une magnifique ville, l'air est pur, l'eau est claire et les insectes sont présents à foison ! Ici, les humains habitent en cohabitation avec les animaux. Maman a décidé de s'installer près d'un magnifique étang, avec même une petite cabane.
Nous mènerons une belle vie ici, notre avenir est garanti grâce à cette cohabitation entre humain, végétaux et animaux, ici à Strasbourg.
La vie est belle.“

par : Sarah, Victoria, Lynn



Fig. 66: Travail réalisé par le groupe 5.



132

„Voir la ville autrement“
LE DISCOURS
CROYEZ EN VOS RÊVES (PRINCESSES !)



„Hey toi là. Oui toi. Est-ce que ça te tente de lire une histoire ?
La voici : Il était une fois une princesse qui avait un rêve. Elle s'imaginait une ville du futur, sa ville du futur. Elle serait verte et les habitants y vivraient dans des arbres en harmonie avec la nature. Les habitants s'entendraient bien et s'aideraient les uns les autres.
Et voici sa ville aujourd'hui. La convivialité y est présente. Dans cette ville, les habitants s'entendent très bien et c'est aussi pour cela que leurs maisons sont reliées les uns aux autres, grâce à des tyroliennes. Ils vivent en harmonie avec la nature.
Le message que nous aimerions faire passer est donc le suivant : notre princesse, dans l'histoire, a cru en ses rêves et ils se sont réalisés. Alors pourquoi pas les nôtres ?“

par : Emma, Amelina & Maria



Fig. 67: Travail réalisé par le groupe 6.



134

„Voir la ville autrement“
LE DISCOURS
COLOR-CITY



„Aujourd'hui, je déménage !
Dans mon ancienne ville, tous les habitants étaient pareils. Tous les mêmes maisons, tous les mêmes idées, les mêmes couleurs, les mêmes façons de penser.
Vous êtes-vous déjà senti étranger ?
De par mon nouveau travail, j'ai dû déménager dans une plus grosse ville, Color-City. Ici, tout est différent. Il y a des maisons de toutes les couleurs, les gens sont très aimables et il y a de la musique partout dans les rues de la ville.
Je ne vais mentir, je me sens anxieuse de tout ce changement.
Demain, chez mon voisin monsieur Bleu, il y a une fête des voisins. Il a renommé sa maison "la maison du monde".
Peut-être que dans cette ville, je pourrais enfin être moi-même. Libre de penser ce que je veux. Peut-être que dans cette ville, tout va être différent, peut-être que cette fois, on pourra être heureux d'être différent.“

par : Léola & Eva

135

Noé Cazaubon. « Réinventer et transmettre un imaginaire écologique. S'ouvrir à l'imprévu et réapprendre à regarder. Une expérimentation sur les marges de la ville » .

Mémoire de master en architecture soutenu en 2024, École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, 244 p. Sous la direction d'Alexandra Pignol-Mroczkowski.

Face aux directives environnementales normées, ne devons-nous pas nous permettre de douter, de questionner la direction prise et réapprendre à nous laisser être attentifs et à accueillir une altérité à voir dans le « surgissement » brusque de la nature en ville ? Quelles pédagogies et pédagogies du regard inventer pour nous familiariser avec une autre manière de percevoir nos environnements familiers ? Au fil d'une enquête photographique des mauvaises herbes et du projet « voir la ville autrement » mené avec des lycéens en section AbiBac, ce mémoire a essayé de donner à voir les délaissés au plus proche de nous, en retrait des traces utiles dans nos villes, pour se reconnecter avec notre milieu et nous-mêmes. Il s'agira de dépasser le pragmatisme et la posture de la réaction, de pousser la porte du sensible et placer nos espoirs en l'humain.

Noé Cazaubon part d'un constat simple : l'espace urbain recèle dans les interstices et marges - des ressources inépuisables pour que la nature puisse s'y déployer. Questionnant l'époque de l'anthropocène et de l'artificialisation des sols des villes par l'être humain, Noé essaie de comprendre comment, et à quels endroits, nous pouvons développer une sensibilité à la nature en ville.

S'appuyant sur un corpus solide et très étayé de références théoriques concernant les travaux de géographie, mais aussi de sciences politiques et sociales concernant l'emprise humaine sur son environnement, le mémoire s'efforce de comprendre par quels moyens didactiques on peut réapprendre à observer la nature en ville.

Pour ce faire, Noé a décidé de transposer ses questionnements en inventant un protocole didactique qu'il a expérimenté au contact d'élèves de lycée, à travers d'un workshop dans lequel des exercices simples permettaient de comprendre, et de regarder les espaces « verts » ou naturels (parcs, squares, abords de bâtiments publics,...). Le mémoire restitue ce travail d'envergure entrepris avec les élèves - ce qui constitue un contrepoint important au travail théorique entrepris dans un premier temps.